

2000



COUNCIL OF EUROPE CONSEIL DE L'EUROPE

DECS/EDU/HIST (99) 59

**Activités pour le développement et la consolidation
de la stabilité démocratique (ADACS)**

Séminaire sur

**"Les programmes d'histoire pour les
établissements secondaires dans les pays de la
mer Noire"**

Constanta, Roumanie,

6 - 8 mai 1999

Rapport

Strasbourg

Séminaire sur

"Les programmes d'histoire pour les établissements
secondaires dans les pays de la mer Noire"

Constanta, Roumanie,

6 - 8 mai 1999

Rapport de

Susan BENNETT

Agent principal chargé de l'amélioration et du soutien scolaires

Office des qualifications et du programme

Londres

Royaume-Uni

Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la politique officielle du Conseil de l'Europe.

TABLE DES MATIERES

I.	INTRODUCTION	5
II.	OBJECTIFS DU SEMINAIRE	7
III.	RESUME DES SEANCES PLENIERES.....	7
IV.	ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DANS LES PAYS DU LITTORAL DE LA MER NOIRE	13
V.	APPROCHES COMMUNES : LE DOSSIER PEDAGOGIQUE ET LE PROGRAMME "LIENS SCOLAIRES"	16
VI.	CONCLUSIONS	18
VII.	RECOMMANDATIONS	19
 ANNEXE I		
	INFORMATIONS SUR LES PROGRAMMES D'HISTOIRE DES PAYS DU LITTORAL DE LA MER NOIRE	22
 ANNEXE II		
	RAPPORTS DES GROUPES DE TRAVAIL	31
 ANNEXE III		
	PROGRAMME "LIENS SCOLAIRES"	38
 ANNEXE IV		
	Liste des participants.....	39
 ANNEXE V		
	PROGRAMME DU SEMINAIRE	46

1. INTRODUCTION

Organisé à Constanta en mai 1999, le séminaire avait pour objectif d'inaugurer l'Initiative du Conseil de l'Europe sur l'histoire de la mer Noire, qui constitue l'un des volets des Activités du Secrétaire Général pour le développement et la consolidation de la stabilité démocratique. Le séminaire a donné aux pays participants l'occasion de contribuer à l'amélioration de l'enseignement de l'histoire dans la région et de collaborer à la mise au point d'un dossier pédagogique sur l'histoire de la mer Noire. Ainsi que l'a souligné dans son discours inaugural M. Mircea Maniu, Chef des relations internationales au Ministère de l'éducation nationale de Roumanie, le projet permettra de renforcer la démocratie, de consolider les valeurs culturelles et de faciliter la coopération transfrontalière.

Les discours d'ouverture ont proposé aux participants plusieurs sujets de réflexion à approfondir. Au début du séminaire, Mme Dakmara Georgescu, Conseillère du Ministre de l'éducation nationale, a partagé avec l'assistance deux anecdotes provenant de son histoire personnelle et l'ayant aidée à porter un nouveau regard sur le passé. La première était tirée d'un séminaire sur la découverte de l'Amérique organisé à Lisbonne. A l'occasion d'une pièce de théâtre montée par des écoliers à ce sujet, deux acteurs jouant des Indiens avaient expliqué très clairement qu'ils désapprouvaient l'idée selon laquelle ils avaient 'été découverts' puisque, étant les premiers habitants du continent, ils avaient toujours été là. Le deuxième exemple concernait des matériels qu'elle avait vus sur les itinéraires des pèlerins en Europe. Les cartes ne mentionnaient pas l'Europe de l'Est, encore moins les cathédrales et les pèlerinages orthodoxes ou les pèlerinages et les lieux saints islamiques. Au cours de son exposé, elle a fait pleinement comprendre aux participants le risque d'une approche partielle de l'histoire et la nécessité d'étudier celle-ci en adoptant des points de vue multiples. Elle a par ailleurs souligné l'importance d'opérer sur soi-même une réflexion critique, en particulier dans la mesure où les conflits actuels tirent leur origine de l'interprétation des événements passés.

Cette idée a été reprise par Mme Alison Cardwell, du Conseil de l'Europe, qui a déclaré que le séminaire s'inscrivait non seulement dans le cadre du 50^e anniversaire du Conseil mais aussi dans un contexte marqué par les événements tragiques survenus en Yougoslavie, en Albanie et dans "l'ex-République yougoslave de Macédoine". Elle a souligné l'attachement du Conseil à la résolution pacifique des conflits et sa volonté d'aider les pays dévastés par la guerre à reconstruire leurs sociétés civiles et leurs systèmes éducatifs.

Le Conseil s'est donné pour mission de consolider les droits de l'homme, de renforcer la compréhension mutuelle et de permettre aux individus de réaliser leurs potentialités. A l'heure actuelle, ses domaines d'intervention prioritaires sont l'enseignement de l'histoire, les liens scolaires, l'enseignement des langues vivantes et l'éducation à la citoyenneté. L'enseignement de l'histoire revêt une importance particulière car, comme l'a déclaré la Conférence permanente des Ministres européens réunie à Kristiansand en 1997, elle joue un rôle déterminant dans le développement d'une citoyenneté active.

Le Conseil mène plusieurs projets sur l'enseignement de l'histoire, qui portent notamment sur la réforme de l'enseignement, l'élaboration de nouveaux manuels et l'amélioration de la formation des enseignants, en particulier dans les pays d'Europe centrale et orientale. Il existe également un grand projet sur l'enseignement de l'histoire de l'Europe du XX^e siècle. Toutes ces activités fourniront des matériels de référence précieux à la nouvelle Initiative sur l'histoire de la mer Noire, à l'issue de laquelle le Conseil espère réunir les représentants des écoles concernées pour leur permettre de présenter leurs projets conjoints aux ministres de l'éducation de la région.

Au cours de son intervention, Monsieur Gheorghe Andrei, membre de la Commission parlementaire de l'éducation à la Chambre des députés de Roumanie, a fait remarquer que la mer Noire était bien souvent bleue. Il a ajouté qu'elle était polluée et souffrait d'une dégradation de l'environnement. Cette métaphore était fort pertinente car par le passé, nombreux sont les pays riverains de la mer Noire à s'être "dégradés" en enseignant une vision erronée de l'histoire. Une telle approche est susceptible d'altérer notre humanité commune car les racines des conflits se trouvent souvent dans une conception déformée ou tronquée du passé. Le séminaire, a-t-il ajouté, offrait l'occasion de se pencher sur la façon d'aborder l'enseignement de l'histoire dans la région et de définir les connaissances qu'un élève de 14 ans devrait posséder sur son histoire et sur celle de la région.

Ainsi, les discours d'ouverture ont invité implicitement les participants à garder à l'esprit lors des débats:

- la nécessité de voir le passé non seulement par leurs yeux mais aussi par ceux de leurs voisins;
- le fait que l'histoire a souvent été déformée à des fins politiques;
- la nécessité d'être inclusif et d'adopter des points de vue multiples;
- le fait que les conflits actuels tirent souvent leur origine non seulement du passé mais aussi des interprétations, intentionnelles ou non, que nous en faisons.

2. OBJECTIFS DU SEMINAIRE

Les objectifs du séminaire étaient les suivants:

- examiner les programmes scolaires des sept pays de l'Initiative sur l'histoire de la mer Noire et évaluer dans quelle mesure l'histoire des pays riverains est reflétée dans les programmes et enseignée à l'école;
- étudier la façon d'améliorer les programmes des pays concernés;
- s'efforcer de définir le niveau minimal de connaissances que les écoliers des pays de la mer Noire doivent posséder sur l'histoire de la région;
- établir tout autour de la mer Noire un réseau d'écoles (deux par pays) pouvant réaliser des projets conjoints.

Le séminaire a rassemblé des représentants des ministères, des écoles et des instituts de formation des enseignants venus de Bulgarie, de Géorgie, de Moldavie, de Roumanie, de la Fédération de Russie, de Turquie et d'Ukraine ainsi que des participants et des experts venus de Grèce, d'Italie, de Norvège, du Royaume-Uni et d'EUROCLIO (Conférence permanente européenne des associations de professeurs d'histoire).

3. RESUME DES SEANCES PLENIERES

3.1 "La mer Noire et son histoire" par le Professeur Serban Papacostea

L'histoire est souvent déterminée par la géographie. C'est le cas pour la mer Noire, qui a joué un rôle important dans l'histoire de l'Asie et de l'Europe et plus particulièrement dans celle des territoires qui longent ses rives. Compte tenu de l'étroitesse de ses liens avec la Méditerranée, on a tout au long de son histoire tenté d'isoler la région, d'en contrôler l'accès et d'en exploiter les ressources. Malgré cela, elle a toujours été un centre d'échanges, de commerce et de migrations.

L'histoire ancienne de la région fut marquée par l'influence des Grecs. Ne se laissant pas décourager par les difficultés de navigation, les Ioniens, puis les Doriens fondèrent à l'est et au sud du delta du Danube une série de cités helléniques dont la présence facilita la liaison entre les univers de la mer Noire et de la Méditerranée. A peu près à la même époque, divers groupes ethniques nomades établissaient des colonies sur la Mista et le Dniepr. Cependant, les Grecs

prirent le contrôle de la mer d'Azov et de la mer Noire en multipliant leurs comptoirs. Selon Pline l'Ancien, la région comptait à son époque entre 70 et 90 colonies grecques.

Les Grecs apportèrent avec eux leurs coutumes et leur civilisation mais mêlèrent leurs traditions à celles des autres peuples. Ils se livrèrent au commerce des produits agricoles, du poisson et des esclaves avec les peuplades locales, faisant de la mer Noire et de sa région un lieu d'échanges.

L'importance stratégique du Bosphore se renforça lors des guerres médiques et de la guerre du Péloponnèse. Les offensives lancées par les Perses affaiblirent la résistance des peuples autochtones. Ultérieurement, les Grecs étendirent leur domination sur la région à tel point qu'il était possible de parler d'un Etat balkanique et d'un espace mer Noire dont la frontière septentrionale devait être défendue contre les attaques extérieures. Le nouvel Etat contrôlait la Crimée qui, avec les villes situées sur la rive occidentale et dans le Caucase, devint une unité politique.

A l'arrivée des Romains, le contrôle exercé sur la région s'intensifia. Rome écrasa le royaume de Dacie et régna sur le bassin de la mer Noire et le delta du Danube. Le Danube lui-même devint une voie impériale.

En 330, Constantin fonda la Nouvelle Rome (Constantinople) et consolida son emprise sur le Bosphore. Cependant, après la perte de la Méditerranée occidentale, puis orientale, la mer Noire s'imposa comme la principale route vers l'Asie et l'Empire byzantin défendit activement ses intérêts dans la région, bien que son contrôle fût plus faible dans l'Est.

Jusqu'à la fin du VI^e siècle, le Danube constitua une barrière efficace contre les peuples nomades mais après cette date et en dépit de périodes de prospérité, le territoire de l'Empire commença à se réduire progressivement. Le commerce, plus particulièrement la route de la soie, assumait un rôle de premier plan et au XII^e siècle la mer fut ouverte aux commerçants italiens. Les marchands génois, puis vénitiens se virent octroyer des privilèges commerciaux qui contribuèrent à soutenir l'Empire. Malgré les conséquences de la quatrième croisade et de la prise de Constantinople, la période 1204 - 1261 fut marquée par l'intégration complète de la mer Noire dans le commerce international. Les Génois exercèrent leur suprématie sur la région depuis leurs comptoirs fondés à Caffa, en Crimée, à Sinope et sur les rives de l'Anatolie. Ils établirent et contribuèrent à maintenir les routes commerciales vers la Chine, la Perse et l'Inde. A la fin du XIV^e siècle, le commerce avait une telle importance qu'il fut cause de trois guerres entre Venise et Gênes.

En 1453, les Turcs se rendirent maîtres de la région et fondèrent leur propre empire. Soliman le Magnifique accorda une attention particulière à la mer et toutes les puissances riveraines furent priées de reconnaître la domination ottomane. En 1461, la conquête des deux dernières provinces de Roumanie permit aux Ottomans de placer la totalité de la région sous leur autorité. Le nouvel empire contrôlant les détroits, la mer Noire se trouva coupée de la Méditerranée mais malgré la séparation entre l'Ouest et l'Est, ce fut une période de développement économique, de commerce et de prospérité.

Au XIX^e siècle, les Ottomans subirent les pressions de la Russie, de la Grande-Bretagne et de la France. En réaction à la poursuite vers la Crimée, le Caucase et le Danube inférieur de la politique d'expansion russe au sud entamée par Pierre le Grand, la Grande-Bretagne s'opposa aux visées des Russes dans la région et, avec la France, contribua à ouvrir les détroits et le Danube au commerce international.

La mer Noire s'est ainsi trouvée tout au long de son histoire au carrefour de l'Europe et de l'Asie, un creuset propice à la coexistence de différents peuples et à la rencontre et la fusion de différentes cultures.

3.2 "Exemples de programmes en Italie: l'enseignement de l'histoire de la région Méditerranée – similitudes et différences" par Mme Annalisa Milletti

En Italie, l'étude de l'histoire est considérée comme une discipline fondamentale destinée à encourager le développement intellectuel et à créer l'identité culture et sociale. Parmi les principaux objectifs de l'enseignement de l'histoire figurent la connaissance du langage historique, le développement de l'esprit critique et la compréhension des dimensions historiques du présent.

Etudier les principales caractéristiques des civilisations et des cultures permet aux élèves de reconnaître et d'apprécier leurs qualités mais aussi leurs différences et leurs similitudes. Pour cela, les écoliers doivent aborder différents types d'histoire – politique, économique, religieuse, etc. Il convient de leur donner une idée de la complexité des événements et des processus. Par ailleurs, il faut leur faire prendre conscience des différents protagonistes de l'histoire – les individus, les groupes, les peuples – et de la pluralité des points de vue et des interprétations.

Compte tenu de ces objectifs, l'accent est mis sur l'éducation interculturelle à travers l'étude de thèmes historiques. Ceci donne lieu à une analyse intéressante des stéréotypes trouvés dans les manuels scolaires.

En Italie, les programmes d'histoire se composent de deux cycles. Les élèves de 11 à 14 ans étudient l'histoire depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours puis la revoient entre 14 et 19 ans. L'enseignement se concentre sur les grands tournants historiques dans le cadre des époques clés de l'histoire. Le premier cycle de l'enseignement secondaire ne repose pas sur l'étude des événements et des faits mais sur des approches thématiques.

Le programme secondaire couvre un certain nombre de grands thèmes tels que les civilisations du Proche-Orient, la propagation du christianisme, l'islam et le monde latin au Moyen Age, etc. Ces thèmes ont pour objectif de tracer le portrait non pas d'un monde fermé mais d'un univers dont les frontières sont propices aux échanges interculturels. L'étude de la Méditerranée comme carrefour dynamique de civilisations et de relations multiples est intégrée dans l'enseignement général de l'histoire.

Certaines époques, telles celles des Grecs et des Romains, occupent une place privilégiée dans le programme. Il ne s'agit pas là d'égoïsme mais de la volonté d'ouvrir aux élèves l'accès à leur patrimoine et à leur mémoire collective.

L'étude de l'époque allant de l'Antiquité au Moyen Age est l'occasion d'aborder des questions spécifiques aussi bien que des thèmes plus larges. Il est possible de dessiner le profil historique du monde méditerranéen et européen formé par les civilisations nées sur les rivages de la mer continentale – leurs origines, leur évolution, leurs mouvements culturels, leurs religions, leurs lois et leurs économies. On peut noter l'existence de deux processus, l'un résultant des structures intérieures, l'autre des événements extérieurs : voyages, colonisations, contacts établis dans des endroits multiples. Les grands tournants de l'histoire, qui nous permettent d'établir une distinction entre changement et continuité, sont d'une importance particulière.

Les matériels sont riches et variés. Comment créer un sentiment d'ordre à partir de cette abondance de documents ? Le travail en classe doit s'efforcer de trouver un équilibre entre l'histoire générale et des approches axées sur l'analyse critique. Ce sont les informations disponibles qui doivent dicter le choix des thèmes: le travail, la culture, la vie urbaine, l'invention de l'écriture, les routes culturelles, les villes d'échanges, par exemple.

Une approche différente s'impose pour l'histoire moderne, où la dimension politique prend plus d'importance. L'histoire des Etats, des grandes puissances, des empires et de leurs conflits devient donc aussi marquante que l'histoire intellectuelle et culturelle.

Pour aider les élèves à appréhender les concepts, l'enseignant doit adopter un point de vue comparatif et ne pas se contenter de leur donner une liste de sujets. La méthodologie est donc prépondérante. Les élèves doivent comprendre des concepts tels que continuité et changement et saisir les liens qui existent entre les différents espaces géographiques – locaux, régionaux, etc. Ils doivent également étudier l'histoire de manière active en s'appuyant sur des documents, en analysant différentes interprétations et en examinant des problèmes historiques.

3.3 "Exemples d'enseignement sur la mer Baltique: les thèmes communs, les Vikings et les façons dont ils sont perçus" par M. Arild Thorbjornsen

A quoi sert l'éducation?

Au cours de son exposé, Arild Thorbjornsen a replacé les objectifs de l'enseignement de l'histoire dans le cadre global de l'éducation et plus particulièrement dans ses relations avec le programme norvégien d'études sociales. Il a souligné que le principal but de l'éducation est d'aider les jeunes à acquérir les compétences qui leur sont nécessaires dans un monde en rapide évolution. Ainsi, les élèves ont besoin d'acquérir des connaissances mais aussi la capacité d'apprendre. Ils doivent être capables de coopérer, de travailler ensemble et de résoudre les conflits. Il faut les aider à développer leur créativité, leur esprit d'innovation et leurs aptitudes à trouver des solutions aux problèmes. Pour cela, il convient de leur offrir un environnement éducatif qui favorise la confiance en soi, l'apprentissage actif et la résolution des problèmes.

Pourquoi enseigner l'histoire?

L'étude de l'histoire, a déclaré Arild Thorbjornsen, nous permet de nous doter d'un cadre culturel et personnel commun. Grâce à elle, nous pouvons cultiver notre sentiment d'identité et d'interdépendance. En nous éclairant sur les modes de pensée des générations passées, elle nous aide à mieux nous comprendre. En outre, elle nous apprend à replacer le présent dans son contexte historique et à comprendre comment les choix passés influent sur les événements contemporains.

Selon Arild Thorbjornsen, l'enseignement de l'histoire doit avoir pour but d'inculquer aux écoliers la tolérance et le respect à travers l'étude des diverses cultures, structures sociales et conditions de vie qui existaient autrefois. De même, il convient de stimuler la compréhension empathique des élèves en leur faisant étudier les causes des guerres et des conflits. Ces principes se reflètent dans les objectifs du programme d'histoire norvégien qui repose sur l'idée que les élèves doivent:

- connaître les caractéristiques essentielles de l'histoire de la Norvège dans une perspective nordique et mondiale et comprendre les raisons de la stabilité ou de l'évolution des sociétés;
- connaître diverses organisations sociales et différents systèmes de répartition des pouvoirs et être capables d'expliquer les relations entre les peuples et l'environnement mondial à différentes époques;
- comprendre les concepts et les méthodes historiques.

La perspective nordique

Le monde nordique et la mer Baltique ont été hantés pendant des siècles par le spectre de la guerre et du militarisme. Malgré quelques périodes de paix et de stabilité, comme les 100 ans qui ont suivi l'Union of Kalmar (1397) entre les trois pays scandinaves, les guerres ont été fréquentes, notamment entre 1520 et 1814. En temps de guerre, les dirigeants politiques encourageaient le nationalisme et levaient de lourds impôts tandis que les gens ordinaires souffraient de privations. Ce n'est qu'au XX^e siècle que les peuples nordiques ont cessé de se faire la guerre. La paix qui règne actuellement dans la région résulte du développement de la démocratie. Il s'agit là d'un important thème commun des programmes scolaires. En étudiant l'apparition de la démocratie dans la Baltique, les écoliers commencent à comprendre les raisons des conflits qui surviennent ailleurs dans le monde et à réaliser que leur résolution passe nécessairement par un processus démocratique.

Aujourd'hui, la guerre est impensable dans la Baltique, probablement en raison de la prospérité dont bénéficie cette région où la distribution des richesses est la plus équitable du monde. L'existence d'un vaste consensus politique, le soutien public au plein emploi et le système de sécurité sociale contribuent également à assurer la stabilité. Ces bonnes relations sont encore renforcées par le fait que les peuples de la région possèdent un patrimoine culturel commun et comprennent leurs langues respectives. Par ailleurs, une approche inclusive est adoptée vis-à-vis des minorités comme le peuple Sami dont l'histoire fait partie intégrante du programme scolaire.

L'étude des Vikings est un sujet commun à tous les pays nordiques. L'époque viking est une période de transition que les élèves abordent dans une optique élargie, en étudiant le contexte historique, les raisons des raids et de l'établissement des colonies vikings, la mentalité et les différentes interprétations de l'époque. Etudier des thèmes communs et non uniquement leur histoire nationale leur permet d'améliorer leur connaissance de l'époque et des nations qui les entourent.

4. ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DANS LES PAYS DU LITTORAL DE LA MER NOIRE¹

4.1 Evolution de l'historiographie

L'étude de l'histoire exige de procéder à un examen rigoureux des données mais il est impossible de faire preuve d'une objectivité totale dans ce domaine. Les interprétations se modifient au fil du temps et sont inévitablement influencées par le point de vue de l'historien. Nous regardons le passé avec les yeux du présent. Mais il y a toujours un risque que nos interprétations soient, consciemment ou non, déformées. Plusieurs participants ont soulevé au cours des débats la question de l'évolution des interprétations et de l'influence des points de vue contemporains.

Le piège qui guette tout particulièrement l'historien est d'essayer de trouver des identités et des frontières anciennes pour confirmer celles qui existent aujourd'hui. La mer Noire a souvent été une région de changement et de flux. Pendant une grande partie de son histoire, les pays actuels n'existaient pas, même si les manuels d'histoire en parlent parfois comme s'ils possédaient une 'réalité existentielle' et se trouvaient là depuis la nuit des temps. Dans un certain sens, il est impossible de mentionner un pays à l'époque préhistorique car les nations telles que nous les connaissons aujourd'hui n'existaient pas. Les contextes politiques et sociaux et les mentalités étaient différentes. L'historien et le professeur d'histoire doivent donc éviter de considérer les sociétés d'autrefois en adoptant des points de vue et des modes de pensée modernes et accepter le fait que le passé soit un autre pays unique en lui-même.

Les interprétations évoluent avec le temps. Certains historiens cherchent à enfermer le passé dans une structure narrative, d'autres à en dégager des modèles commerciaux et organisationnels. Certaines études réalisées sur la région insistent aujourd'hui davantage sur le fait que le développement des cités et des villes est un thème commun qui, loin d'être un processus continu, survient à différents moments de l'histoire. L'enseignement de l'histoire à l'école doit prendre en compte ces changements d'interprétation.

4.2 Evolution récente des programmes et des manuels dans la région

Le séminaire a fourni l'occasion aux participants d'examiner leurs programmes scolaires. Les débats ont été caractérisés par la franchise et l'honnêteté dont ont fait preuve les participants pour décrire les forces et les faiblesses du traitement de

¹ Cette section s'inspire des interventions faites lors des tables rondes, des documents fournis par les ministères de l'éducation et d'autres éléments des débats

la mer Noire dans leurs programmes et leurs manuels scolaires. Cette honnêteté et cette capacité à l'autocritique et à la réflexion ont été l'une des grandes forces du séminaire.

Beaucoup de pays présents au séminaire sont en train de réformer leurs programmes et leurs manuels et d'examiner activement la façon de promouvoir une image positive de l'autre. Les remarques suivantes doivent donc être considérées comme un instantané dans le temps et non comme l'objectif final.

Dans tous les pays qui bordent la mer Noire, le programme d'histoire est fixé par les autorités. Cependant, le degré de spécification et la marge de manœuvre dont on dispose pour intégrer des sujets locaux et définis par les écoles varient d'un pays à l'autre. En Turquie, par exemple, il n'existe aucune variation régionale tandis qu'en Roumanie, les établissements scolaires ont désormais la liberté de définir, dans le cadre du programme, leurs propres sujets et de les enseigner comme cours supplémentaires.

Dans un grand nombre de pays, l'enseignement de l'histoire se divise en deux cycles. Pour chacun d'entre eux, les élèves étudient l'histoire de manière chronologique depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Parfois, l'un des cycles est enseigné au collège et l'autre au lycée. Cependant, certains pays consacrant davantage de temps à certains sujets, les enfants du même âge dans les différents pays n'étudient pas toujours les mêmes choses.

Tous les pays de la région accordent une attention particulière à leur histoire nationale tout en souhaitant permettre aux écoliers de la replacer dans un contexte plus large. Certains pays associent histoire mondiale et histoire nationale, d'autres les enseignent séparément – un choix qui influe sur la façon dont les sujets sont abordés.

La plupart des pays de la mer Noire ont remanié récemment leurs programmes d'histoire. Ceux-ci définissent le contenu pédagogique mais, dans certains cas, les textes soulignent plus explicitement la nécessité de développer chez les élèves la connaissance des concepts historiques et leur capacité à se servir des sources et mettre en pratique leur sens critique. Tous les pays affirment leur volonté de ne pas présenter les Etats voisins de manière stéréotypée et négative et reconnaissent que, dans certaines des nations concernées, l'enseignement de l'histoire a été exploité à des fins politiques et sociales.

4.3 Approches de l'histoire de la région et des pays avoisinants

Aucun des pays présents au séminaire n'étudie la mer Noire en tant que région. Les représentants roumains ont avancé l'idée, qui est intéressante, qu'il faut en chercher la raison dans le fait qu'elle a été un lieu de contacts et d'échanges culturels jusqu'à la fin de l'Antiquité seulement. Pendant la majeure partie de son histoire à partir de l'an 1000, elle n'a été qu'une étendue d'eau intérieure qui permettait les contacts entre des centres culturels assez uniformes. Ces mêmes représentants ont également souligné qu'avec le transfert du pouvoir politique vers les Etats du littoral Atlantique, la mer Noire est devenue une région secondaire. Les guerres menées contre et au sein de l'Empire ottoman se sont déroulées sur la terre ferme, la mer Noire occupant une place de second plan. Aux époques suivantes, bien que les Dardanelles et le Bosphore aient joué un rôle dans les guerres et la diplomatie internationale, la domination exercée par les Turcs sur la région a coupé la mer Noire des influences méditerranéennes et européennes.

Par ailleurs, l'image de la mer Noire varie d'un pays à l'autre. Dans la Fédération de Russie, elle est présentée dans la plupart des manuels comme une source de conflits: entre la Russie et Byzance et entre la Russie et la Turquie. D'après certains délégués, cela s'explique par le fait qu'elle était un centre de rivalités – une région abritant des cultures et des religions antagonistes – où les mondes islamique, orthodoxe et catholique se rencontraient et se recouvraient partiellement. Pour d'autres, c'était un lieu d'échanges culturels.

La plupart des pays de la mer Noire étudient des questions qui se rapportent à l'histoire de la région. Parmi les sujets communs figurent les anciens peuples, l'Empire byzantin, l'Empire ottoman, les Grecs et les rivalités entre les 'grandes puissances' aux XIX^e et XX^e siècles. Il semble que l'on insiste moins sur les thèmes, tels que les cités, les échanges, etc. puisque ces thèmes sont traités à des époques données et non pas sur le long terme. Détail intéressant, on accorde apparemment moins d'importance à l'influence exercée par l'Empire romain sur la région qu'à celle des Grecs.

Certains pays étudient l'histoire de leurs voisins mais rares sont ceux qui étudient l'histoire de tous les Etats riverains de la mer Noire. Dans la Fédération de Russie, par exemple, l'histoire de la Moldova est complètement passée sous silence. Les représentants bulgares ont émis l'opinion qu'à l'heure actuelle, leurs manuels ne font pas suffisamment place à l'histoire de la Turquie et de la Roumanie – sur les 45 thèmes actuellement en préparation pour les nouveaux manuels, 17 portent sur la Russie et deux seulement sur la Roumanie.

En raison des contraintes économiques, de nombreux pays utilisent encore les anciens livres de cours. Comme on peut le deviner, les approches de l'enseignement de l'histoire étaient autrefois influencées par les intérêts nationaux. Les manuels de la Fédération de Russie présentaient parfois l'histoire russe comme positive et celle des autres nations comme négative ou dépourvue d'intérêt. La Turquie était ainsi dépeinte sous les traits d'un ennemi agressif des Slaves et des autres pays orthodoxes, tandis que la participation de la Russie aux conflits qui ont secoué la mer Noire devenait le récit d'une série d'actes héroïques et glorieux. En Grèce, l'histoire de la colonisation grecque était décrite du point de vue grec en accordant peu de place à l'impact des colonies sur les zones avoisinantes.

Une approche intéressante de l'histoire régionale est celle adoptée par la Géorgie, où le programme englobe l'étude de personnalité, dont le destin individuel a créé un lien entre la Géorgie et d'autres pays. Par exemple, Antim Ivireanu et son rôle dans les relations entre la Géorgie et la Roumanie, Grigol Bakuriani et son rôle dans les relations entre la Géorgie et la Bulgarie, David Guramishvili et son rôle dans les relations entre l'Ukraine et la Géorgie.

5. APPROCHES COMMUNES: LE DOSSIER PEDAGOGIQUE ET LE PROGRAMME "LIENS SCOLAIRES"

5.1 Le dossier ressource: public visé et approches

Tous les pays présents se sont déclarés en faveur d'un dossier pédagogique et ont émis l'opinion qu'une approche faisant appel à la coopération s'avérerait fructueuse. Il a été souligné que le dossier devrait être souple et prendre en compte les programmes d'étude des différents pays et l'âge auquel les élèves étudient les différents sujets. Il devrait aborder divers types d'histoire – sociale, politique, économique, culturelle, technologique, etc. – et contenir des matériels sur les caractéristiques géographiques et environnementales de la région.

Le dossier devrait offrir des matériels supplémentaires pour compléter le programme de base. Cependant, certains pays pourraient avoir à rectifier leurs programmes pour faire suffisamment place au(x) sujet(s) à étudier.

Il a été suggéré que le principal groupe ciblé par le dossier soit les formateurs d'enseignants, les enseignants ou les élèves. Toutefois, se concentrer sur les formateurs d'enseignants et les enseignants constituerait l'approche la plus économique. Le dossier pourrait donc comporter un guide de l'enseignant contenant des informations générales, des suggestions pédagogiques et des matériels sources à utiliser avec les élèves. Aucune décision finale n'a été prise

quant à l'âge des élèves auxquels le dossier serait destiné. Cependant, on s'est accordé sur le fait que leur âge et leurs centres d'intérêt devraient intervenir dans le choix des sujets et des approches mises en œuvre.

5.2 Le dossier pédagogique: contenu et sujets

Plusieurs suggestions ont été faites sur les époques qui seraient traitées dans le dossier, notamment Byzance, l'Empire ottoman, les Grecs et le XX^e siècle. Parmi les sujets proposés figuraient les villes et les cités, les migrations, le commerce, les relations culturelles, l'écologie et l'évolution des modes de vie au XX^e siècle. Il a été suggéré de faire étudier aux écoliers des questions clés sur l'histoire de la région, par exemple:

- Pourquoi et quand le christianisme et l'islam se sont-ils propagés dans la région?
- Dans quelle mesure les interventions extérieures ont-elles affecté la région?
- Comment nos sources de connaissance sur la région se sont-elles modifiées?

Les discussions n'ont pas permis de faire apparaître clairement si les sujets proposés devaient être abordés dans une perspective régionale – c'est-à-dire prendre la forme de thèmes régionaux – ou se composer d'une série d'études de cas, un par pays.

De l'avis général, le dossier devrait contenir des suggestions sur la façon de transmettre le contenu pédagogique. Le guide de l'enseignant devrait illustrer différentes approches de l'enseignement et de l'apprentissage, notamment l'utilisation des sources, la discussion et le débat, le jeu de rôle et l'exploitation de l'histoire orale.

Pour s'assurer de l'utilisation des matériels, il a été proposé de mettre au point dès le départ un programme de diffusion. Plusieurs pays proposent des programmes de formation continue dans le cadre desquels les matériels pourraient être mis à profit.

5.3 Programme "liens scolaires"

Le séminaire a également offert l'occasion d'établir des liens entre les écoles de la région (pour plus de détail, se reporter à l'Annexe III). L'objectif du programme est de permettre aux écoliers des pays participants d'échanger des informations et d'étudier l'histoire de leur pays et celle de leurs écoles partenaires. Les résultats seront rassemblés sous forme d'exposition par le Conseil de l'Europe et exploités pour l'élaboration du dossier pédagogique.

6. CONCLUSIONS

A cette époque (celle d'Homère), la mer n'était pas navigable et on la surnommait 'Axenos' (inhospitalière) à cause de ses tempêtes et de la férocité des tribus qui vivaient aux alentours, notamment les Scythes qui se livraient au sacrifice des étrangers... mais plus tard elle fut baptisée Euxeinos (hospitalière) lorsque les Ioniens fondèrent des cités sur ses rivages. Strabo, Géographie

L'historien ordonne les événements passés et cherche à en dégager les modèles, les relations et les tendances qui donnent un sens au présent. A certains égards, on peut le comparer à une personne se tenant sur la rive munie d'un télescope: en réglant la lentille, elle peut agrandir les détails et rendre les choses importantes insignifiantes. Tous les participants au séminaire se sont efforcés de considérer le passé sous de nouveaux éclairages et en portant sur lui un nouveau regard, non pas depuis un poste de guet fermement retranché derrière les frontières nationales mais du point de vue de cette mer éternellement changeante dont les eaux baignent leurs rives.

Suivre de nouvelles approches demande du courage et les participants ont abordé les problèmes dans un esprit d'auto-questionnement et de tolérance mutuelle. Les débats ont été extrêmement fructueux et les recommandations reflètent le large consensus qui s'est établi. De l'avis général, il est nécessaire de créer un dossier ressource et d'établir un programme de liens scolaires. Le contenu et les approches pédagogiques ont été définis à grands traits. Une grande partie des détails reste cependant à préciser.

Le Conseil de l'Europe devra s'assurer que les méthodes de travail adoptées permettront à tous les pays concernés de participer à la prise de décision mais il devra également veiller à ce que les responsabilités soient confiées à ceux qui seront en mesure de mener le projet à bien. Organiser une série de séminaires régionaux garantirait la participation de tous les pays et un petit groupe de développement bien ciblé pourrait superviser les travaux.

Le dossier doit intéresser les élèves et être assez souple pour être utilisé dans divers pays et écoles dont l'accès aux ressources peut être malheureusement limité. Le mieux serait peut-être de commencer par un petit projet centré sur deux ou trois sujets puis, en cas de succès, de l'élargir.

Lorsque les participants sont arrivés à Constanta, le ciel était couvert et la mer agitée. Lorsqu'ils sont partis, le temps était calme et tranquille et le soleil brillait. Leur bref séjour dans la Tomis d'Ovide a permis de lancer les idées initiales des représentants du Conseil de l'Europe et de les étoffer. Cependant, ce sera à toutes

les personnes concernées de faire en sorte que ces idées deviennent réalité et touchent toutes les rives de la mer Noire et au-delà, espérons-le, tous les pays du Conseil de l'Europe.

7. RECOMMANDATIONS

Les débats ont débouché sur les recommandations suivantes, qui pourraient servir de point de départ à toute discussion sur la prochaine étape de l'initiative.

1. Il conviendrait de créer un dossier pédagogique portant sur différents aspects de l'histoire de la mer Noire. Ce dossier devrait être souple et facile d'emploi. Il pourrait contenir un guide de l'enseignant et des ressources clés à utiliser avec les élèves.
2. Le dossier devrait être destiné aux enseignants et aux formateurs d'enseignants.
3. Les sujets et le contenu choisis devraient:
 - être accessibles aux 14-16 ans, les intéresser et susciter leur enthousiasme pour l'histoire;
 - être adaptés aux besoins de tous les pays participant à l'Initiative et pouvoir s'intégrer à la majorité des programmes enseignés dans la région;
 - permettre aux élèves d'étudier les événements, les moments décisifs, les personnages, les questions et les thèmes qui illustrent les différentes facettes de l'histoire de la région;
 - permettre aux élèves de tirer des conclusions et des déductions sur le fait que les aspects du passé étaient communs à toute la région ou caractéristiques de certaines zones;
 - permettre aux élèves d'analyser la validité de l'idée qui veut que la mer Noire soit une région unique en son genre où, à certaines époques, différentes cultures se sont rencontrées et mêlées;
 - permettre aux élèves de comprendre pourquoi il existe différentes interprétations de l'histoire.
4. Les matériels inclus dans le dossier devraient illustrer différentes approches de l'enseignement de l'histoire mais surtout encourager l'utilisation

appropriée des sources, des nouvelles technologies de la communication (là où elles sont disponibles) et des jeux de rôles, ainsi que le développement de l'esprit critique des élèves. Le choix des matériels devrait permettre à ceux-ci d'entreprendre leurs propres investigations, de parvenir à leurs propres interprétations et de les étayer en se fondant sur les données existantes.

5. Les ressources destinées aux élèves pourraient comprendre des documents, des cartes et des illustrations, des matériels visuels (diapositives et vidéos), des idées de musées à visiter, des devoirs et des exercices d'auto-évaluation. Pour que le dossier reste gérable, le nombre de ressources doit être soigneusement étudié.
6. Le guide de l'enseignant pourrait comporter des informations sur l'histoire régionale, des suggestions sur les différentes manières d'aborder les sujets et des idées sur la façon de tirer parti de l'histoire locale et orale.
7. Le dossier devrait tenir compte des récentes évolutions en matière de recherches historiques et être dépourvu de tout parti pris. Il devrait contribuer à promouvoir la compréhension mutuelle, la tolérance et la confiance.
8. Le dossier pourrait comprendre les sujets suivants:
 - les cités et les villes;
 - les mouvements de population;
 - les échanges et le commerce;
 - l'environnement;
 - l'évolution des modes de vie au XX^e siècle;
 - les navires.
9. Parmi les époques étudiées pourraient figurer:
 - les premières colonies;
 - la colonisation grecque;
 - l'Empire byzantin;
 - l'Empire ottoman;
 - la région aux XIX^e et XX^e siècles.
10. Une autre approche consisterait à articuler le dossier autour de questions clés telles que:

- Quelle influence l'Empire byzantin, l'Empire ottoman ou les Grecs ont-ils exercée sur la culture de la région?
- Comment avons-nous connaissance de l'influence byzantine, ottomane ou grecque et que nous apprennent ces informations?

Une telle approche permettrait de développer l'esprit critique.

11. Les résultats du programme "liens scolaires" devraient être mis à profit pour l'élaboration du projet.
12. Les méthodes de travail mises en œuvre durant le projet devraient faire appel à la coopération et permettre à tous les pays concernés de contribuer à la mise au point des matériels.
13. Les matériels devraient être publiés dans les langues de la région ainsi qu'en anglais. Une version pourrait être mise à disposition sur Internet.

ANNEXE I

INFORMATIONS SUR LES PROGRAMMES D'HISTOIRE DES PAYS DU LITTORAL DE LA MER NOIRE

Bulgarie

La Bulgarie est en train de revoir le contenu factuel et les approches méthodologiques de son programme d'histoire. Bien que l'on enseigne aussi bien l'histoire mondiale que nationale, l'accent est mis sur l'histoire de la Bulgarie et des Balkans. L'influence des religions, l'importance de la démocratie, les valeurs humaines et la décentralisation occupent une place importante dans le programme scolaire.

Les manuels d'histoire des 7^e-9^e années abordent certains aspects de l'histoire de la mer Noire. En 9^e année, les sujets étudiés couvrent le bassin de la mer Noire entre le XV^e siècle et la Première Guerre mondiale. En 11^e année, ils embrassent la période allant de la Première Guerre mondiale à nos jours. L'histoire nationale en 11^e année comprend la diaspora bulgare en Russie, les migrations, la culture et l'éducation. L'histoire mondiale englobe l'histoire politique et les systèmes politiques, la culture russe et la culture universelle. A l'heure actuelle, le programme ne fait pas suffisamment place à l'histoire de la Turquie et de la Roumanie: sur les 45 thèmes en préparation pour les nouveaux manuels, 17 concernent la Russie et deux seulement la Roumanie.

L'histoire mondiale est étudiée dans l'enseignement secondaire supérieur. L'histoire de la Turquie est intégrée à l'étude de l'histoire des XVI^e et XVII^e siècles. L'histoire roumaine est incluse dans l'histoire générale de l'Europe au XIX^e et au XX^e siècle, qui ne comprend toutefois pas l'histoire culturelle. Les matériels concernant la Géorgie sont peu nombreux. Selon les Bulgares, il conviendrait d'insister davantage sur le mélange des cultures.

Géorgie

En Géorgie, le Ministère de l'éducation est chargé de l'élaboration du programme d'histoire, qui est centré essentiellement sur l'histoire de la Géorgie. La région de la mer Noire ne constitue pas un thème clé mais le programme comprend l'histoire des Empires byzantin et ottoman. Une attention particulière est portée aux personnalités qui ont contribué à façonner les relations entre la Géorgie d'une part et la Roumanie, la Bulgarie, l'Ukraine et la Russie d'autre part.

Le programme d'histoire couvre les sujets suivants, dont certains sont axés sur l'histoire des pays de la mer Noire. Il se décompose comme suit :

- 5^e année: 10-11 ans
"Chronique de notre patrie"
Auteurs: R. Metreveli, L. Sanikidze
(Récits tirés de l'histoire de la Géorgie);
- 6^e année: 11-12 ans
Histoire mondiale, 1^e partie, "Histoire de l'Antiquité"
Auteurs: K. Tvaliashvili, Ts. Chikvaidze
(Anciennes civilisations, notamment l'Egypte, Sumer, Babylone et les Hittites plus la Grèce et la Rome antiques);
- 7^e année: 12-13 ans
"Histoire de la Géorgie"
Auteurs: I. Antelava, S. Vardosanidze, R. Metreveli
(De la préhistoire aux X^e-XI^e siècles);
- 7^e année: 12-13 ans
Histoire mondiale, 2^e partie, "Histoire du Moyen Age"
Auteurs: K. Antadze, L. Pirtskhalava
(De la préhistoire à la Renaissance);
- 8^e année: 13-14 ans
"Histoire de la Géorgie"
Auteurs: N. Asatiani, M. Lortkipanidze
(Du XII^e au XVIII^e siècle);
- 8^e année: 13-14 ans
Histoire mondiale, 3^e partie, "Histoire moderne"
Auteur: N. Mamukelashvili
(Histoire byzantine, russe et turque du Moyen Age au XVIII^e siècle);
- 9^e année: 14-15 ans
"Histoire de la Géorgie"
Auteur: P. Lomashvili
(XVIII^e siècle);
- 9^e année: 14-15 ans
Histoire mondiale, 3^e partie, "Histoire moderne"
Auteur: N. Mamukelashvili
(Histoire de la Russie au XIX^e siècle; deuxième moitié du XIX^e siècle; Europe et Russie jusqu'à la Première Guerre mondiale; histoire de la Turquie de la fin du XIX^e siècle jusqu'aux réformes de Kemal Atatürk);

- 10^e année: 15-16 ans
"Histoire de la Géorgie"
Auteur: P. Lomashvli
(XIX^e siècle);
- 10^e année: 15-16 ans
Histoire mondiale, 4^e partie, "Histoire récente"
Auteur: G. Bolotashvili
(Histoire de l'Europe, de la Russie et des Etats-Unis jusqu'à la Seconde Guerre mondiale);
- 11^e année: 16-17 ans
"Histoire de la Géorgie"
Auteur: P. Lomashvli
(XX^e siècle);
- 11^e année: 16-17 ans
Histoire mondiale, 4^e partie, "Histoire récente"
Auteurs: N. Kiguradze, E. Medzmariashvili
(Histoire de la guerre froide; les Etats-Unis en 1945-1991; l'Allemagne en 1945-1991; la Grande-Bretagne en 1945-1991; la France en 1945-1991; l'Italie et la Grèce en 1945-1991; l'Espagne et le Portugal en 1945-1991; le Japon en 1945-1991; la Turquie in 1945-1991; l'Amérique latine en 1945-1991);
- 11^e année: 16-17 ans
"Sciences sociales"
Auteur: V. Erkomashvili

Moldova

Le programme d'histoire a été mis au point par une équipe de spécialistes des programmes d'étude et de professeurs d'écoles et d'universités, coordonnée par le spécialiste responsable de l'histoire au Ministère de l'éducation. L'histoire mondiale et l'histoire de la Moldova sont enseignées en deux cycles. Le second, qui se déroule sur les trois dernières années d'études secondaires, permet aux élèves d'approfondir les sujets. Les manuels sont élaborés avec l'appui de la Fondation SOROS et de la Banque mondiale.

Au lycée, le programme couvre les époques suivantes, qui donnent l'occasion d'étudier certains aspects de l'histoire de la mer Noire:

- 5^e année - Antiquité (colonies grecques);
- 6^e année - Moyen Age (histoire byzantine);
- 7^e année - Histoire moderne;

8^e année - Histoire moderne;
9^e année - Histoire contemporaine.

L'étude de l'histoire roumaine embrasse des sujets tels que les Gètes et les Daces, les colonies grecques, les Romains, l'influence des Empires byzantin et ottoman, la Roumanie et la Bessarabie face aux grandes puissances et les relations internationales contemporaines entre la Moldova et les pays de la mer Noire.

Le programme comprend également des matériels sur l'histoire locale et sur celle des différents groupes ethniques. Il contient des matériels obligatoires tout en permettant aux enseignants d'exploiter des matériels supplémentaires. A l'heure actuelle, il n'existe pas de manuel dont on puisse se servir pour enseigner l'histoire de la mer Noire.

Roumanie

L'histoire est en Roumanie une matière obligatoire qui fait partie du programme de base. Le temps minimum alloué est d'une heure par semaine de la 4^e à la 12^e année. Le programme national, obligatoire, a été élaboré par le biais de consultations avec toute une série d'organisations, notamment des associations d'enseignants, des universités et des experts en éducation. Les manuels sont publiés par les éditeurs scolaires et soumis à l'approbation du Ministère.

La Roumanie est passée récemment d'un programme basé sur le contenu et très étroitement défini par les autorités à un programme qui vise à développer certaines compétences et certaines attitudes. Une approche souple permet aux écoles de définir leurs propres sujets dans le cadre du programme national. Ainsi le nouveau programme, mis en œuvre en 1998-99, se compose d'un programme de base obligatoire et d'un programme conçu par les écoles. Les enseignants peuvent créer leurs propres unités de cours dans le cadre du programme de base comme de celui défini par leur établissement scolaire.

Le programme d'histoire comprend:

- les objectifs généraux de l'enseignement de l'histoire, notamment la capacité de l'élève à se servir des sources, à comprendre la chronologie, à utiliser des termes historiques, etc.;
- la définition de la performance qui est exigée des élèves en termes de connaissances et de compétences à la fin de chaque année;
- les thèmes d'étude pour chaque année;

- le contenu pédagogique, notamment les grands domaines d'étude, les listes de termes et de concepts et les sujets prescrits pour les leçons, les discussions, les évaluations, etc.;
- les activités d'apprentissage.

Le contenu pédagogique est le suivant:

- 5^e année – L'histoire jusqu'à l'an 1000;
- 6^e année – L'histoire depuis l'an 1000 jusqu'au congrès de Vienne (1815);
- 7^e année – L'histoire du XIX^e et du XX^e siècle;
- 8^e année – L'histoire de la Roumanie;
- 9^e année–L'histoire de la civilisation européenne jusqu'à l'époque moderne;
- 10^e année–L'Europe et le Nouveau Monde jusqu'au congrès de Vienne;
- 11^e année–L'histoire mondiale de 1815 à nos jours;
- 12^e année–La Roumanie en Europe.

Les cours optionnels comprennent:

- les mentalités et la vie quotidienne;
- les questions historiques controversées;
- l'histoire d'une communauté locale.

En 6^e et 7^e année, les écoliers appartenant à une minorité consacrent une heure par semaine à l'étude de leur histoire et de leur culture.

Les nouveaux manuels destinés aux 5^e et 6^e années associent l'histoire mondiale et l'histoire roumaine. De nouveaux manuels sont sur le point d'être publiés pour les 7^e-12^e années.

La mer Noire occupe une place peu importante dans l'enseignement de l'histoire en Roumanie. Le seul thème fixé par les autorités est un sujet sur le Danube et la mer Noire qui s'inscrit dans le cadre d'une étude de l'"espace roumain" par les historiens et les géographes en 7^e année. Cependant, la souplesse du programme permet aux professeurs et aux auteurs d'introduire des éléments d'histoire régionale. Les sujets abordés dans les manuels comprennent: les Empires romain et byzantin; l'histoire des cités médiévales, avec une étude de cas sur Constantinople; le commerce au Moyen Age; l'Empire ottoman; les conflits dans les Balkans aux XVII^e-XIX^e siècles; les systèmes de sécurité et les alliances dans la région après la Première Guerre mondiale.

La mer Noire n'est pas étudiée en tant que région car, contrairement à la Méditerranée, elle a été un lieu de contacts et d'échanges culturels jusqu'à la fin de l'Antiquité seulement. L'Empire byzantin, les Etats-cités italiens et les marchands arabes possédaient des intérêts dans la région mais pendant la majeure partie de son histoire à partir de l'an 1000, la mer Noire n'a été qu'une étendue d'eau intérieure qui permettait les contacts entre des centres culturels assez uniformes. Sa situation à l'extrémité des routes commerciales européennes et asiatiques lui a donné de l'importance mais le développement des Etats du littoral Atlantique en a fait une région secondaire. La montée en puissance des Etats nations a provoqué des guerres contre et au sein de l'Empire ottoman mais les batailles se déroulaient sur la terre ferme, la mer Noire n'occupant qu'une place de second plan. Les Etats nations étaient tournés vers l'Ouest. Cependant, les Dardanelles et le Bosphore ont continué à jouer un rôle important dans les guerres et la diplomatie internationale.

La Fédération de Russie

Bien que la mer Noire offre un bon exemple de région se trouvant au carrefour de différentes cultures et influences, cette caractéristique n'est pas reflétée dans les manuels ni dans les programmes d'histoire des établissements secondaires de la Fédération de Russie. En effet, l'histoire de la mer Noire n'est pas considérée comme étant d'une grande importance par les auteurs des manuels et les spécialistes des programmes d'étude.

La plupart des manuels présentent la région comme une source de conflits : entre la Russie et Byzance et entre la Russie et la Turquie. La raison en est que la mer Noire était un centre de rivalités – une région abritant des cultures et des religions antagonistes – où les mondes islamique, orthodoxe et catholique se rencontraient et se recouvraient partiellement.

Cependant, les manuels russes englobent des sujets tels que les Grecs, l'Empire byzantin, le Moyen Age et l'histoire de la Turquie. Après l'éclatement de l'Union soviétique, les livres de cours ont été remaniés et ils comprennent désormais l'histoire de certains anciens Etats tandis que d'autres sont ignorés. Ainsi, l'histoire de la Moldavie n'est même pas abordée dans le cours d'histoire mondiale.

De nombreux manuels restent influencés par les "intérêts nationaux russes". L'histoire de la Russie est considérée comme positive, celle des autres nations comme négative ou dépourvue d'intérêt. La Turquie est ainsi dépeinte sous les traits d'un ennemi agressif des Slaves et des autres pays orthodoxes, tandis que la

participation de la Russie aux conflits qui ont secoué la région de la mer Noire est traitée comme le récit d'une série d'actes héroïques et glorieux.

Les nouveaux manuels russes couvrent trois grandes époques:

L'histoire ancienne et médiévale avec un accent particulier sur les civilisations installées dans la région de la mer Noire, les liens entre les peuples et les similitudes et les différences dans la région.

Les empires, notamment les Empires russe et ottoman, et le phénomène de l'impérialisme.

Le XX^e siècle et le rôle des grandes figures historiques telles que Kemal Atatürk.

Turquie

En Turquie, l'histoire est une matière obligatoire pour tous les élèves, de l'école primaire à l'université. Le programme, défini de façon centralisée par le Ministère de l'éducation, reste le même dans tout le pays. Il n'existe aucune variation régionale. Les manuels sont soumis à l'approbation de l'Etat bien que les enseignants soient libres de choisir leurs méthodes pédagogiques.

Les buts de l'enseignement de l'histoire sont d'inculquer aux écoliers la connaissance du passé, le sens de la chronologie et la compréhension de concepts historiques tels que la cause, le lieu et le temps. Les élèves doivent être également encouragés à effectuer leurs propres investigations, évaluer les matériels tendancieux, développer leur esprit critique et appréhender les différents points de vue existant sur le passé. Ils doivent prendre conscience des différences qui existent entre la culture nationale et la culture universelle.

En 9^e et en 10^e année, les écoliers étudient les sujets suivants :

- l'Anatolie durant l'Antiquité;
- l'histoire islamique;
- l'Anatolie au Moyen Age;
- l'Empire ottoman;
- la Renaissance et la Réforme en Europe;
- la Révolution française;
- l'histoire mondiale au XX^e siècle;
- l'histoire turque contemporaine.

Dans le cadre de leurs études sociales, les élèves étudient:

- les pays voisins, notamment la Géorgie et la Bulgarie;
- les structures historiques, sociales, économiques et culturelles de la Fédération de Russie, de la Moldova et de l'Ukraine et les relations de ces nations avec la Turquie.

L'un des objectifs de l'enseignement au lycée est d'aider les élèves à comprendre leur pays et les nations qui les entourent. Durant les deux premières années de lycée, ils étudient l'histoire de l'Anatolie et, en dernière année, la formation de l'Etat turc, la révolution kémaliste et la politique de réforme.

Les élèves qui se spécialisent en sciences sociales consacrent davantage de temps à l'histoire et suivent des cours facultatifs tels que l'histoire de l'art, l'histoire de l'islam et l'étude de la démocratie et des droits de l'homme.

L'histoire de la mer Noire n'est pas étudiée en tant que telle mais dans le cadre de l'histoire de la Turquie. Depuis l'époque d'Attila le Hun, l'histoire des Turcs et celle de la mer Noire sont en effet étroitement liées. La région de la mer Noire est donc traitée comme une partie complémentaire de l'histoire de la Turquie et ne s'appuie pas sur un manuel séparé.

Les livres de cours d'histoire 1, 2 et 3 couvrent les thèmes suivants:

- Histoire 1 (9^e année): Introduction à l'histoire, l'Anatolie et ses environs durant l'Antiquité, histoire de la Turquie de l'Antiquité à l'an 1300 et histoire islamique au Moyen Age;
- Histoire 2 (10^e année): Histoire turque et ottomane (1300 – 1932) et histoire de l'Europe (1300 - 1918).
- Histoire 3 (11^e année): Histoire de la révolution turque (1918 - 1950).

Ukraine

Le programme d'histoire en Ukraine est divisé de façon égale entre l'histoire mondiale et l'histoire nationale. Les enseignants peuvent décider du temps consacré à un thème donné et ajouter des sujets ayant un rapport avec leur région. Par exemple, les écoliers vivant à Odessa étudient l'histoire de la Bulgarie, ceux demeurant en Crimée l'histoire des Tatars.

Le programme comprend l'étude de la Grèce antique, ce qui donne aux écoliers l'occasion d'examiner les différences entre la mythologie et les faits. Il embrasse également des sujets comme l'histoire des Etats voisins ainsi que des thèmes régionaux, notamment l'histoire de la Russie, la colonisation de la mer Noire, les relations avec l'Empire ottoman et un sujet sur la Géorgie.

Grèce

Par le passé, le principal objectif de l'enseignement de l'histoire était de renforcer la conscience nationale des enfants et de les rendre fiers de leurs ancêtres. Depuis 1974, les choses ont changé et ces 10 dernières années, les universités grecques ont défini un nouveau cadre pour l'enseignement de l'histoire. On s'attache dorénavant à aider les enfants à se voir dans une perspective européenne. L'histoire nationale est enseignée mais en évitant les stéréotypes négatifs sur les pays voisins. L'accent est mis davantage sur les aspects de la civilisation que sur les événements politiques.

Les manuels, rédigés suivant des lignes directrices prescrites, sont publiés par l'Etat. Autrefois, les manuels grecs visaient avant tout à prouver que la Grèce et les Grecs d'aujourd'hui étaient les descendants directs des Hellènes. Le passé était également considéré d'un point de vue grec: par exemple, beaucoup de matériels portaient sur les colonies grecques dans la région de la mer Noire mais peu sur les peuples qui y vivaient avant l'arrivée des Grecs. Les Thraces, les Daces et les Scythes n'étaient mentionnés que dans le cadre des campagnes menées contre eux par les Perses et non en tant que peuples en eux-mêmes.

Du fait du caractère ethnocentrique des études d'histoire, les pays voisins étaient parfois dépeints comme les "ennemis éternels": cela a été le cas de la Bulgarie jusqu'en 1974. La Turquie était décrite comme un "ennemi" à cause de la longue occupation ottomane, de la guerre gréco-turque de 1919-1922 et du problème de Chypre. Cette présentation des choses est en train de changer.

ANNEXE II

RAPPORTS DES GROUPES DE TRAVAIL

Rapport du groupe de travail N°1

Président: Mehmet Oz

Rapporteur: Mihai Manea

Personne de ressource: Arild Thorbjornsen, Annalisa Milletti

Ce groupe rassemblait des participants venus de Géorgie, d'Italie, de Roumanie, de Norvège, de Turquie et d'EUROCLIO.

Les participants ont examiné la place de l'histoire dans la société contemporaine et ont mis en avant le rôle de l'histoire nationale comparé à celui de l'histoire mondiale. De l'avis général, l'étude de l'histoire peut encourager la coopération et la compréhension mutuelle. Les participants ont également souligné la nécessité d'utiliser les sources, d'étudier les concepts historiques et de prendre en compte différents points de vue.

Le groupe s'est accordé à reconnaître que la mer Noire est – et était – un carrefour de civilisations influencé par les guerres, les initiatives de paix, les routes commerciales et les différentes religions et cultures.

La majorité des pays de la région dispensent un enseignement sur les colonies grecques, le rôle de Byzance, l'Empire ottoman et le rôle des grandes puissances. Tous s'accordent à dire que le multiculturalisme est un sujet difficile. De l'avis général, la présentation traditionnelle des "autres" dans les programmes comme l'ennemi éternel doit céder la place à une insistance sur les thèmes communs qui unissent les peuples.

Le groupe s'est prononcé en faveur de la création d'un dossier pédagogique sur l'histoire de la mer Noire et émis le souhait que ce dossier mette en lumière différents aspects de l'histoire des pays riverains de la mer Noire et définisse des thèmes communs. Il pourrait être nécessaire d'éliminer des programmes nationaux certains sujets traditionnels militaires et politiques afin de faire place à l'étude de développements historiques plus larges.

Il a été jugé impossible de définir une méthode d'enseignement commune pour le dossier en raison de l'âge des élèves et de la complexité des sujets. Cependant, il y a lieu d'élaborer de nouveaux manuels et de nouvelles approches et d'intensifier l'utilisation des sources et des médias modernes. La formation des enseignants dans tous les pays impliqués doit insister davantage sur l'apprentissage actif, la citoyenneté et la réflexion critique.

Recommandations

Le groupe a approuvé l'idée d'un dossier pédagogique destiné aux élèves de 14 à 16 ans. Les sujets possibles comprennent:

- les premières colonies;
- la colonisation grecque;
- Byzance;
- l'Empire ottoman;
- les migrations;
- la religion et la culture;
- la mer Noire comme terrain de jeu des grandes puissances;
- le commerce et ses conséquences sur la vie;
- la géographie et l'environnement;
- la mer Noire en tant que lieu d'échanges.

Le dossier devrait contenir:

- des documents;
- des cartes et des illustrations;
- des artefacts;
- des films et des vidéos;
- des suggestions de musées à visiter;
- des méthodes pédagogiques;
- des devoirs et des exercices d'auto-évaluation;
- des suggestions de recherches sur l'histoire locale et l'histoire orale.

Rapport du groupe de travail N°2

Président: Vladimir Batsin

Rapporteur: Pavlo Polyansky

Personne de ressource: Tatiana Milko

Ce groupe rassemblait des participants venus de Bulgarie, de Moldova, de la Fédération de Russie et d'Ukraine.

Tous les pays représentés enseignent l'histoire des pays du littoral de la mer Noire. Leurs manuels comprennent souvent des chapitres sur l'histoire des autres pays de la mer Noire mais cette dernière est rarement considérée comme une région en tant que telle.

Les sujets portant sur la mer Noire sont souvent liés à l'étude de la Grèce antique – une époque importante pour tous les pays concernés. Le patrimoine byzantin est également un thème commun aux manuels et aux programmes. Cependant, l'étude de la Géorgie, de la Moldova et de l'Ukraine est insuffisante, en particulier dans les établissements secondaires de la Fédération de Russie.

Le traitement de l'histoire de l'Empire ottoman présente les plus grandes difficultés. Le groupe a souligné qu'il était important d'établir une approche positive de l'enseignement et de l'apprentissage de l'histoire turque et de l'influence des Turcs dans la région. Il convient de renforcer les discussions et les contacts bilatéraux avec les collègues turcs pour mettre au point de nouvelles approches de l'enseignement de l'histoire turque.

Il y aurait lieu de se concentrer sur les aspects multiculturels de l'histoire de la mer Noire, ce qui permettra aux enseignants de s'affranchir des stéréotypes négatifs. A l'heure actuelle, cette approche multiculturelle est plus solide dans l'instruction civique que dans les programmes et les manuels d'histoire. Pour lutter contre les stéréotypes négatifs, il est important:

- de s'assurer qu'il y a un équilibre entre l'histoire politique, économique, sociale et culturelle;
- d'éliminer les sous-entendus politiques dans l'enseignement de l'histoire de la région;
- de développer une vue d'ensemble positive de l'histoire des pays de la mer Noire;

- de présenter différents points de vue sur les sujets controversés et sensibles.

De l'avis général, les modifications de programmes, de normes et de manuels devraient avoir lieu au cours de l'Initiative ou mieux, à son achèvement.

Recommandations

Le groupe de travail est arrivé aux conclusions suivantes:

- L'enseignement sur la région devrait porter essentiellement sur la mer Noire en tant que carrefour de civilisations.
- Les enseignants devraient être en mesure d'exploiter toute une série de méthodes, notamment les cours magistraux, les manuels, les approches interactives, les médias, la vidéo, etc.
- Le réseau Internet devrait être mis à profit pour établir des échanges internationaux entre les écoles de la région.
- Un concours d'histoire ou un jeu de rôles internationaux devraient être organisés entre les écoles de la région.
- Les contacts bilatéraux et multilatéraux entre les pays de la mer Noire devraient être renforcés.
- Il conviendrait de créer un dossier pédagogique contenant:
 - des films à utiliser pendant les cours;
 - des questions dont débattre avec les élèves;
 - des sources historiques;
 - des informations sur la géographie et l'histoire de la région.
- Il conviendrait de définir les thèmes qui soulignent les caractéristiques communes à la culture et à l'histoire des pays de la région. Par exemple:
 - les échanges et le commerce;
 - les villes et les cités;
 - les coutumes et les traditions;
 - les légendes et les mythes de la mer Noire;
 - les sites naturels et historiques de la mer Noire;
 - les mouvements de population.

- Le russe devrait être l'une des langues de travail utilisées au cours de l'Initiative.

Rapport du groupe de travail N°3

Présidente: Laura Capita

Rapporteur: Paata Ramishvili

Personne de ressource: Zosia Archibald

Ce groupe rassemblait des participants venus de Bulgarie, de Géorgie, de Grèce, de Roumanie, de la Fédération de Russie et du Royaume-Uni.

Le groupe a souligné que les auteurs des manuels devaient éviter les représentations négatives et être sensibles à l'histoire des minorités. Des termes spécifiques à certains sujets sont susceptibles de faire naître des images négatives. Par exemple, le terme 'turcocratie' utilisé en Grèce peut donner aux lecteurs l'impression que la politique étrangère de l'Empire ottoman était de la responsabilité des citoyens ordinaires et non des sultans.

Malheureusement, certains manuels contiennent toujours des représentations négatives. Pour répondre à ce problème, des comités d'historiens grecs parlant le bulgare, le roumain et le turc étudient certains aspects du passé et fournissent leur aide pour rédiger de nouveaux manuels.

Les principes et les pratiques d'un bon enseignement de l'histoire ont suscité un débat. Les participants ont affirmé la nécessité d'équilibrer les approches, notamment la discussion, le travail de recherche, l'analyse détaillée de certaines questions et l'étude des grands historiens. Pour comprendre l'importance de l'histoire, les écoliers doivent être en mesure de mettre en relation le passé et le présent. On a également fait observer que les manuels devaient tenir compte des intérêts des jeunes.

Le groupe s'est accordé à dire qu'il convenait de répondre à un certain nombre de questions clés avant de s'attaquer à l'élaboration du dossier, notamment:

- Existe-il des éléments attestant d'une identité propre à la mer Noire?
- Quelles types de questions voulons-nous que nos élèves examinent?
- Que voulons-nous que nos élèves soient capables de faire à l'issue de chaque unité ou du projet?
- De quels matériels les enseignants et/ou les élèves ont-ils besoin?
- De quelle nature sont aujourd'hui les problèmes communs aux pays de la région - culturelle, civique, écologique?

Les sujets pouvant être inclus dans le dossier sont les suivants:

- les religions;
- le commerce;
- les relations culturelles;
- les migrations;
- les grandes figures historiques;
- le XX^e siècle avec un accent particulier sur les transformations sociales;
- les premières cités de la région;
- l'image des autres dans les arts et les médias.

Le contenu du dossier pédagogique pourrait comprendre:

- des cartes indiquant l'origine des influences;
- des sources, notamment celles qui témoignent des changements.

Il a été suggéré qu'une façon d'aborder la question du multiculturalisme serait d'étudier le rôle des grands personnages qui ont contribué à surmonter les divisions, par exemple Antim Ivireanu et son rôle dans les relations entre la Géorgie et la Roumanie, Grigol Bakuriani et son rôle dans les relations entre la Bulgarie et la Géorgie, David Guramishvili et son rôle dans les relations entre l'Ukraine et la Géorgie.

ANNEXE III

PROGRAMME "LIENS SCOLAIRES"

Ce programme vise à faire participer deux établissements scolaires dans chacun des pays riverains de la mer Noire à un projet d'échange d'informations sur un sujet historique par fax ou messagerie électronique. Le programme aboutira à la fois aux résultats concrets de ces échanges et à l'évaluation des processus et de la réflexion intervenus dans la mise au point et l'application du projet. Celui-ci aura lieu de septembre à décembre 1999. Un appui financier sera apporté aux écoles participantes.

Le séminaire de Constanta a permis d'établir des liens entre les pays suivants :

- Georgie - Turquie et Ukraine
- Bulgarie - Ukraine et Moldova
- Ukraine - Bulgarie et Géorgie
- Fédération de Russie - Grèce et Moldova
- Turquie - Géorgie et Roumanie
- Roumanie - Grèce et Turquie
- Moldova - Fédération de Russie et Bulgarie
- Grèce - Fédération de Russie et Roumanie

Les enseignants concernés peuvent décider de l'orientation exacte du projet mais les sujets possibles comprennent:

- les cités et les villes;
- les mouvements de population;
- les échanges et le commerce;
- l'environnement;
- l'évolution des modes de vie au XX^e siècle;
- les navires.

L'étude d'un site archéologique pourrait être intégrée à l'un de ces sujets.

Les écoles participantes doivent conserver au projet une taille gérable. Il pourrait donner lieu à des échanges de cartes, de plans et de guides réalisés par les élèves. Ces échanges devraient probablement être hebdomadaires et déboucher, à l'issue du projet, sur une petite exposition.

APPENDIX IV/ANNEXE IV

LIST OF PARTICIPANTS/LISTE DES PARTICIPANTS

CHAIR/PRESIDENT

- Professor Alexandru BARNEA, Dean of the History Department, University of Bucharest, Bulevardul Carol 1, Nr 13, BUCHAREST, Romania
Tel: +40 1 314 53 89 Fax: + 401 310 06 80
Working language: French

INTRODUCTORY SPEAKERS/CONFERENCIERS D'OUVERTURE

- Ms Dakmara GEORGESCU, Counsellor to the Minister of National Education of Romania, in charge curricular reform for pre-university education
- Mr Mircea MANIU, Head of International Relations, Ministry of National Education of Romania
- Professor Serban PAPACOSTEA, Member of the Romanian Academy, Director of the Institute Nicolae Iorga, 1 Bdul Aviatorilor, BUCHAREST, Romania
Tel: +40 1 650 90 45 Fax: + 401 311 03 71
Working language: French
- Mr Gheorghe ANDREI, Member of the Parliamentary Commission for Education, Chamber of Deputies of Romania
- Ms Mariana NITELEA, Director of the Information and Documentation Centre on the Council of Europe in Bucharest

GENERAL RAPPORTEUR/RAPPORTEUR GENERAL

- Ms Susan BENNETT, Qualification and Curriculum Authority, 29 Bolton Street, GB - LONDON W1Y 7PD, United Kingdom
Tel: + 44 171 509 5514 Fax: + 44 171 509 6966
E-mail: BennettS@qca.org.uk
Working language: English

SPEAKERS/CONFERENCIERS

- Mr Arild THORBJORNSSEN, Deputy Director General, Department of Upper Secondary Education, P.O. Box 8119 Dep. N - 0032 OSLO, Norway
Tel: +47 22 24 75 88 Fax: +47 22 24 75 96
E-mail: art@kuf.dep.no
Working language: English

- Ms Annalisa MILLETTI, History Teacher, VISCONTI High School, Piazza de Collegio Romano 4, I - 00186 ROME, Italy
Tel: +3906 687 55 84 Fax: +3906 688 02 701
Working language: English/ French

- Ms Zosia ARCHIBALD, St Mary's Cottage, 67 Handbridge, CHESTER, GB - CHESHIRE CH4 7JF, United Kingdom
Tel: +44 1517 94 24 41, Tel. Home: +44 12 44 68 00 96
E-mail: iz.archibald@dial.pipex.com
Working language: English/French

BULGARIA/BULGARIE

- Mr Ventseslav PANTCHEV, Deputy-Minister, Ministry of Education and Science, 2a Kniaz Dondukov, Blvd. BG - 1000 SOFIA
Tel: +359 2 98 77 929 Fax: +359 2 981 36 62
E-mail: v.panchev@minedu.govrn.bg
Working language: English

- Dr Mariyka Ivanova RADEVA, Associate Professor, Faculty of History, Methodological Department, Sofia University "St. Kl. Ochriski", BG - 1000 SOFIA (Mladost 3 bl. 355, A)
Tel: +359 2 77 68 30 Fax: +
E-mail: srader@mail.bol.bg
Working language: English

- Ms Georgeta Dimitrova NAZARSKA, History Teacher, 123 Secondary School "Mladost" 2, bl. 235, ent. A ap. 32 BG - 1000 SOFIA
Tel: +359 2 75 25 04 Fax: +
E-mail: radonaz@einet.bg
Working language: English

GEORGIA/GEORGIE

- Mr George SHARVASHIDZE, First Deputy Minister of Education of Georgia, Ministry of Education, 52 Uznadze str., GE - 380002 TBILISSI
Tel: +995 32 95 63 95 Fax: +995 32 95 70 10
E-mail: giashar@pop.kheta.ge
Working language: English/ Russian

- Dr Paata RAMISHVILI, Historian, Ivane Javakhishvili University of Tbilisi, 1, Chavchavadze Ave., 380028 TBILISSI
Tel/ Fax: +995 32 22 11 03 Private: +995 32 23 20 02
E-mail: erekle@tsuiro.edu.ge
Working language: English, Russian

MOLDOVA/MOLDAVIE

- Mr Gheorghe COROVAI, Head of the Humanistic and Social Sciences Department, Ministry of Education and Science, Piata Marii Adunari Nationale 1, MD - 2033 CHISINAU
Tel: +373 2 23 22 84 Fax: +373 2 23 34 74
E-mail: iurie@moldnet.md
Working language: Russian

- Dr Gheorghe GONTA, Professor, Head of Chair, "ION CREANGA" University, 1 Ion Creanga Street, MD -2022 CHISINAU
Tel: +373 2 74 24 36 Fax: +373 2 23 34 74
Working language: Russian

ROMANIA/ROUMANIE

- Mr Doru DUMITRESCU, Inspector General, Ministry of National Education, Teacher "Decebal" High School, 9-11, Bvd Energeticienilor, BUCHAREST
Private address: 203 Calea Vacaresti, B86, IC A
Tel: +40 1 321 20 12
Tel/Fax: +401 313 55 47/ 312 47 53 Home: +401 330 73 11
Working language: French

- Mr Mihai MANEA, Vice President of the Romanian Society of Historical Sciences, PO Box 20 - 79, 74100 BUCHAREST
Tel: +40 92 215446 Fax/Tel: +40 1 321 05 35
E-mail: mihai.manea@lgcb.sfos.ro
Working language: English/French

- Dr Laura CAPITA, Head of the Curriculum Department, Institute for Educational Sciences, 37 Calea Stirbei Voda, BUCHAREST
Tel: +40 1 315 89 30 Fax: +401 312 14 47
E-mail: l.capita@hotmail.com
Working language: English

Participants from Constanta/Participants de Constanta

- Ms Mirela STEFANESCU, General Inspector, School Inspectorate, 38 Mircea cel Batran Street
Fax: +404 161 88 80
- Mr Petre PURCAREA, Inspector for History, School Inspectorate, 38 Mircea cel Batran Street
Fax: +404 1 618880
- Ms Camelia BUDRICA, History Teacher of "Constantin Bratescu" Pedagogical College, 42 Rascoala din 1907 Street
Fax: +404 161 59 94
- Mr Constantin VITANOS, Director, "Constantin Bratescu" Pedagogical College, 42 Rascoala din 1907 Street
Fax: +404 161 59 94
- Ms Dalila NICOLAU, History Teacher, Machine Building School Cluster
Tel: +404 158 47 67 Fax: +404 161 88 80
- Mr Mihai IRIMIA, Dean of "Ovidius" University, 63 Mamaia Blvd.
Tel/Fax: +404 151 15 12

RUSSIAN FEDERATION/FEDERATION DE RUSSIE

- Dr Vladimir BATSYN, Head of the Department for Regional Policies, Ministry of General and Professional Education, 5 Chistiey Proudny Str, RF- 13833 MOSCOW
Tel: +7 095 925 72 75 Fax: +7 095 924 69 89
Working language: English/Russian

- Dr Ludmila ALEXASHKINA, Head of the History Department, Csc, Institute of General Secondary Education, Russian Academy of Education, 8 Pogodinskaya ul., MOSCOW
Tel: +7 095 554 74 11 Fax: +7 095 246 21 11
Working language: English/Russian

TURKEY/TURQUIE

- Dr Saduman KAPUSUZOGLU, Curriculum Development Expert at the Ministry of National Education, Board of Education, Teknikokullar, ANKARA
Tel: +90 312 223 44 95 Fax: +90 312 213 39 62 or 213 78 36
or 212 65 30/296
Working language: English
- Mr Mehmet ÖZ, Lecturer at the Faculty of Letters of Hacettepe University, ANKARA
Tel: +90 312 235 19 36 Fax: +90 312 235 39 32
Working language: English
- Ms Tümay TIMUÇIN, History teacher at Ankara College, ANKARA
Tel: +90 312 431 64 70 Fax: +90 312 434 48 96
Working language: English

UKRAINE

- Mr Pavlo POLYANSKY, Leading Specialist, Department of Secondary Education, Ministry of Education, 10, Peremoha Av. UA - 252135 KIYV
Tel: +380 44 216 12 41 Fax: +380 44 274 41 53
Working language: English/ Russian
- Ms Raisa YEVTUSHENKO, Trainer, Institute of Contents and Methods of Training, Ministry of Education, 37, Sakaydatsnoko Av. UA - 252135 KIYV
(Private address: 77, Mayakovsroho Av.)
Tel: + 380 44 416 38 05 Fax: +380 44 274 41 53 or 532 10 67
Working language: Russian

OBSERVERS/OBSERVATEURS

GREECE/GRECE

- Professor Constantinos CHATZOPOULOS, Associate Professor, Department of History and Ethnology, Democritus University of Thrace, Campus 69100 Komotini
Tel (office): +30 551 26466 or +30 531 32707 Home: +30 551 35531
Fax: +30 551 22519

EUROPEAN STANDING CONFERENCE OF HISTORY TEACHERS' ASSOCIATIONS (EUROCLIO)/

- Ms Joke VAN DER LEEUW-ROORD, President, EUROCLIO, Louise Henriëttestraat 16, NL - 2595 TH THE HAGUE, Netherlands
Tel: +31 70 385 36 69 or 382 48 72 Fax: +31 70 385 36 69
E-mail: joke@euroclio.nl
Working language: English

ADMINISTRATIVE ORGANISER OF THE SEMINAR/ORGANISATEUR ADMINISTRATIF

- Ms Veronica FÜSELOVA
International Relations Department, Ministry of National Education of Romania
30 General Berthelot Street RO - 70738 BUCHAREST
Tel: + 40 1 310 4319 Fax: +40 1 312 66 14
or 310 43 19

INFORMATION AND DOCUMENTATION CENTRE ON THE COUNCIL OF EUROPE/CENTRE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION SUR LE CONSEIL DE L'EUROPE

- Ms Mariana NITELEA, Acting Director, 6, Alexandru Donici Street RO - 70224 BUCHAREST 2
Tel: +40 1 211 68 10 Fax: + 40 1 211 99 97
E-mail: dcbuc@ibm.net Internet: <http://www.debuc.at>

COUNCIL OF EUROPE/CONSEIL DE L'EUROPE

- Ms Alison CARDWELL
Acting Head of the Technical Co-operation and Assistance Section,
Directorate of Education, Culture and Sport
Council of Europe, F - 67075 STRASBOURG CEDEX
Tel: 33 3 88 41 26 17 Fax: 33 3 88 41 27 50/27 56
E-mail: alison.cardwell@coe.int

- Ms Tatiana MILKO
Programme Officer, Technical Co-operation and Assistance Section,
Directorate of Education, Culture and Sport
Council of Europe, F - 67075 STRASBOURG CEDEX
Tel: 33 3 88 41 36 97 Fax: 33 3 88 41 27 50/27 56
E-mail: tatiana.milko@coe.int

- Ms Claudine MARTIN
Administrative Assistant, Technical Co-operation and Assistance Section,
Directorate of Education, Culture and Sport
Council of Europe, F - 67075 STRASBOURG CEDEX
Tel: 33 3 88 41 24 83 Fax: 33 3 88 41 27 50/27 56
E-mail: claudine.martin@coe.int

ANNEXE V

PROGRAMME DU SEMINAIRE

Jeudi 6 mai 1999

09.30 - 11.00

Séance plénière

Président : Professeur Alexandru BARNEA, Doyen du département d'histoire de l'Université de Bucarest

Ouverture du séminaire par :

- Mme Dakmara GEORGESCU, Conseillère du Ministre de l'éducation nationale de Roumanie ;
- M. Mircea MANIU, Chef des relations internationales, Ministère de l'éducation nationale de Roumanie ;
- Mme Alison CARDWELL, Chef par intérim de la Section de la coopération et de l'assistance techniques, Direction de l'enseignement, de la culture et du sport, Conseil de l'Europe ;
- M. Gheorghe ANDREI, Membre de la Commission parlementaire de l'éducation, Chambre des députés de Roumanie ;
- Le maire de la ville de Constanta ;
- Mme Mariana NITELEA, Directrice du Centre d'information et de documentation sur le Conseil de l'Europe, Bucarest.

Exposé inaugural : "La mer Noire et son histoire" par le professeur Serban PAPACOSTEA, Membre de l'Académie roumaine, Directeur de l'Institut "Nicolae Iorga" à Bucarest, Professeur à l'Université Ovidius de Constanta.

11.00 - 11.30 Pause-café

11.30 - 13.00 **Séance plénière**

Président : Professeur Alexandru BARNEA, Doyen du département d'histoire de l'Université de Bucarest

Table ronde :

- "Exemples de programmes en Italie: l'enseignement de l'histoire de la région Méditerranée – similitudes et différences" par Mme Annalisa MILLETTI, professeur d'histoire, Ministère de l'éducation publique, Italie.
- "Exemples d'enseignement sur la mer Baltique: les thèmes communs, les Vikings et les façons dont ils sont perçus" par M. Arild THORBJORNSEN, Directeur général adjoint, Département de l'enseignement secondaire supérieur, Ministère de l'éducation, Recherche et affaires religieuses, Norvège.

Discussion avec tous les participants

13.00 - 14.30 Déjeuner

14.30 - 16.30 **Séance plénière**

Président : Professeur Alexandru BARNEA, Doyen du département d'histoire de l'Université de Bucarest

Table ronde :

Un représentant de chacun des pays présents fera un exposé de 10 minutes sur les programmes d'histoire de son pays dans la mesure où ils concernent l'histoire de la mer Noire: unités d'aspects nationaux ou transnationaux de l'histoire de la mer Noire.

Discussion avec tous les participants

Introduction aux questions pour les groupes de travail et méthodes de travail à utiliser, par Mme Susan BENNETT, Rapporteur Général

16.30 – 17.00 Pause-café

17.00 – 18.00 **Séances parallèles des trois groupes de travail**

19.30 Dîner

Vendredi 7 mai 1999

09.30 – 11.00 **Poursuite des séances parallèles des trois groupes de travail - discussion sur les programmes.**

11.00 – 11.30 Pause-café

11.30 - 13.00 **Poursuite des séances parallèles des trois groupes de travail - discussion sur les méthodes et les styles d'enseignement utilisés en classe.**

13.00 - 14.30 Déjeuner

14.30 - 16.00 **Poursuite des séances parallèles des trois groupes de travail - discussion sur l'élaboration d'un dossier pédagogique sur l'histoire de la mer Noire.**

16.00 - 16.30 Pause-café

16.30 – 17.30 **Compte-rendu des rapporteurs au Rapporteur Général et au Secrétariat sur les conclusions et les recommandations de leur groupe de travail. Les textes devront être préparés par écrit et une copie devra être soumise au Secrétariat. Ces textes seront inclus dans le rapport du séminaire.**

Séance plénière

Président : M. Doru DUMITRESCU, Inspecteur général pour l'histoire, Ministère de l'éducation de Roumanie

Le programme "liens scolaires". Discussion sur les objectifs, les aspects pratiques et les liens.

20.00 Dîner officiel

Samedi 8 mai 1999

09.30 - 11.00 **Séance plénière**

Président : Professeur Alexandru BARNEA, Doyen du département d'histoire de l'Université de Bucarest

Présentation des conclusions et des recommandations des rapporteurs des groupes de travail

Présentation des résultats de la séance sur les liens scolaires par M. Doru DUMITRESCU

Présentation par le Rapporteur Général des conclusions et des recommandations générales du séminaire

Commentaires des participants et des experts

11.00 - 11.30 Pause-café

11.30 - 12.30 **Discours de clôture du séminaire par:**

- Mme Alison CARDWELL, Chef par intérim de la Section de la coopération et de l'assistance techniques, Direction de l'enseignement, de la culture et du sport, Conseil de l'Europe ;
- le représentant de la ville de Constanta ;

- le représentant du Ministère de l'éducation de Roumanie.

12.30 – 13.30 Déjeuner

13.30 – 17.30 Programme culturel

